

On vit construire des maisons familières aux Canadiens, mais presque totalement inconnues en Europe: la maison à mi-étages, le bungalow et la maison à deux étages avec sous-sol pleine grandeur étaient toutes des innovations en France.

Et il en fut de même pour les méthodes de construction: des fermes de toits recouvertes de revêtement en contreplaqué avant l'application de la toiture; des bardeaux en asphalte; le chauffage central à air propulsé; l'installation facile de la plomberie et de l'électricité dans les maisons à charpentage en bois; et l'élément le plus révolutionnaire, l'assemblage à l'usine même. Un simple atelier, situé à 30 km du chantier de construction, produisait et montait des panneaux de revêtement extérieur et des murs de pignon en contreplaqué, des cloisons intérieures découpées pour les portes et les joints d'angle, des fermes de toits, des escaliers ainsi que d'autres pièces coupées à l'avance. Avec un effectif de dix hommes, l'atelier a produit tous les éléments nécessaires pour terminer la construction des 114 maisons en deux mois.

L'intérêt se répand en Europe...

Des représentants du secteur de la construction, des architectes et des ingénieurs, ainsi que des entrepreneurs de nombreux pays de l'Europe occidentale ont visité le chantier. Les groupes de Belgique et des Pays-Bas plus particulièrement ont jugé que les techniques démontrées pouvaient être adaptées aux exigences de construction de leurs pays respectifs. Les codes de construction locaux ont été remaniés, sur les conseils des Canadiens, de façon à tenir compte de la construction avec le bois de charpente. Le remaniement était fondé sur le Code national du bâtiment du Canada. Les constructeurs de maisons de style classique dans ces pays se sont vite faits aux nouvelles méthodes canadiennes. En fait, en 1976 seulement, environ 50 000 nouvelles habitations de style canadien ont été construites en Europe occidentale et ont facilement trouvé des acheteurs.

...au Japon

Par contre, les Japonais, qui s'y connaissent en construction à pans de bois, ont préféré leur propre méthode de construction "à poteaux et à poutres" à la production de grande série, car elle répond mieux aux besoins du logement sur commande. Ils recherchaient des méthodes de construction plus rapides et plus

économiques, et des méthodes de production de matériaux qui économiseraient l'énergie. Ils ont étudié la technologie canadienne, entre autres, et ont formé en 1973 le Comité Canada-Japon pour l'habitation afin de permettre l'échange de connaissances dans ce domaine. Par ailleurs, dans les régions du Japon qui connaissent de fortes précipitations de neige, les constructeurs ont manifesté un vif intérêt pour les méthodes de construction canadiennes. En fait, jusqu'à présent, quelque 10 000 nouvelles unités de logement ont été terminées à l'aide des techniques et, en grande partie, des matériaux canadiens.

...et dans d'autres pays

On exporte aussi des techniques de construction vers le Moyen-Orient. En fait, quelques projets d'assez vaste envergure sont en voie d'exécution ou déjà terminés en Iran, en Algérie, en Arabie saoudite et en Libye. Dans la plupart des cas, ce sont des camps industriels semblables à nos lots de maisons mobiles; ils sont toutefois desservis par des écoles, des hôpitaux, des centres agricoles et des entrepôts. Et le tout est préfabriqué au Canada.

D'autres pays en développement — tout récemment le Nigeria — se sont montrés intéressés par ces camps industriels préfabriqués. Le Venezuela et la Bolivie ont d'ailleurs acheté des unités canadiennes de logement.

En travaillant avec ces pays en développement ainsi qu'avec des pays d'Europe occidentale, le Canada a pu contribuer à

la préparation ou au remaniement des codes de construction de façon à ce qu'ils incluent la construction de charpentes à plate-forme de bois. Toutefois, l'avenir de l'exportation canadienne de constructions préfabriquées est quelque peu limité, exception faite de commandes d'habitations temporaires pour des camps industriels. La plupart des pays importateurs cherchent à mettre sur pied leur propre industrie de construction et à utiliser leurs ressources en bois de charpente. Cependant, à plus long terme, la demande d'innovations et de techniques canadiennes ouvre la porte à des marchés d'exportation de matériaux canadiens, particulièrement en ce qui a trait au bois de construction et aux produits à base de bois.

Parfois, le délai de livraison est le facteur qui décide d'une vente à l'étranger. C'est d'ailleurs ce qui s'est produit à la suite du séisme qui a secoué le nord de l'Italie en 1976. Il fallait assembler 1 000 unités de logement en 24 heures pour y abriter les sinistrés du Frioul. La société de construction Atco pouvait répondre à la demande à un prix raisonnable et se vit donc adjuger le contrat. L'industrie canadienne, de concert avec l'Agence canadienne de développement international, s'est montrée à la hauteur d'autres situations critiques du genre à diverses reprises.

Ce sont toutefois les demandes en provenance de grands pays pétroliers comme l'Iran, l'Arabie saoudite, le Nige-

(suite à la page 8)



Les matériaux de charpente en bois préfabriqués sont assemblés sur place.